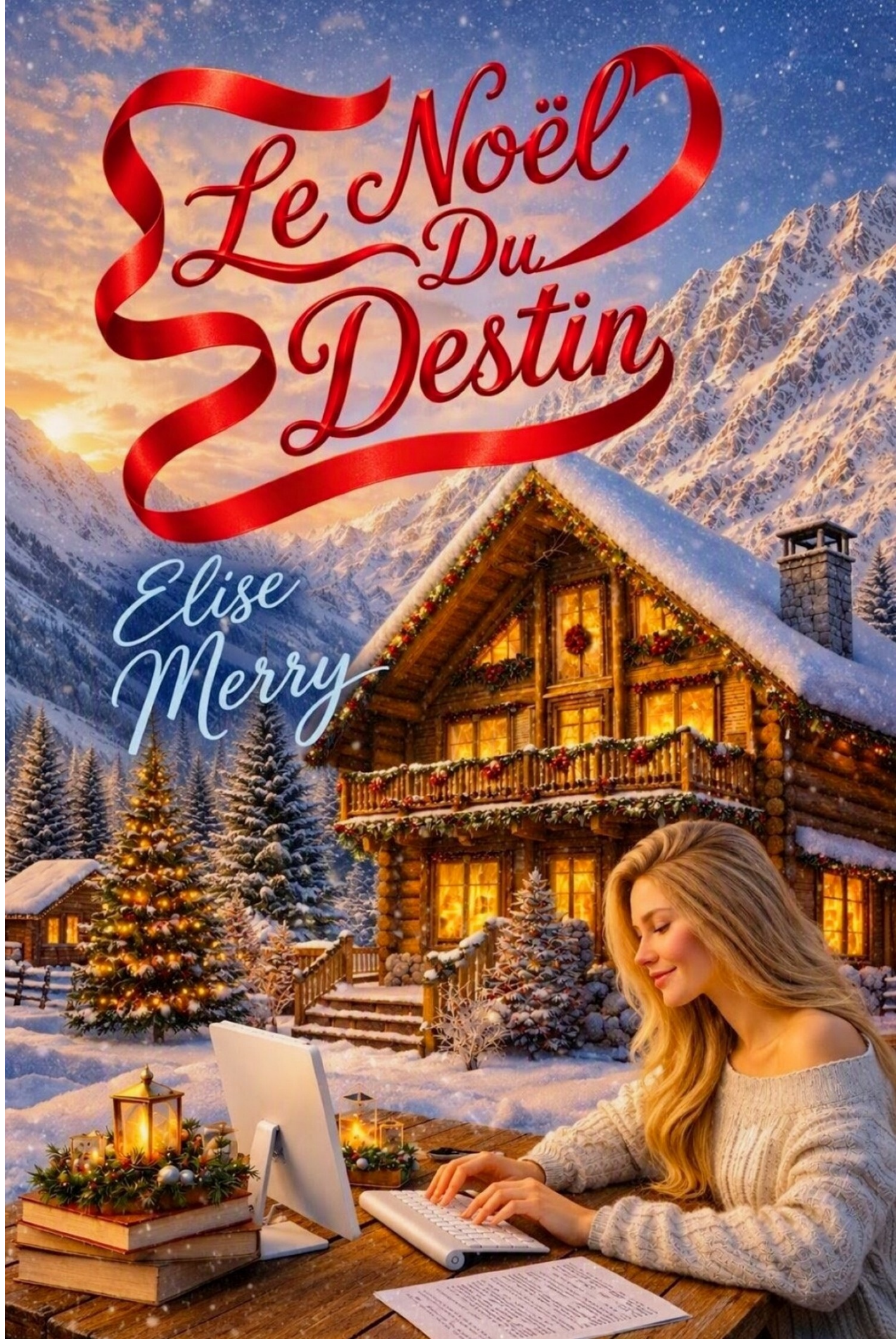


Le Noël Du Destin

*Elise
Merry*



Elise Merry

Le Noël du destin

© Elise Merry, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1719-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À ma Mamie, Marie-Thérèse,
qui m'a donné le goût de la lecture de romance très jeune,
qui a aimé ce livre, m'a encouragée à le publier,
et chez qui j'ai passé les beaux Noël de mon enfance.

Merci à Charlène, Mélanie et Michèle,
pour vos lectures, conseils et avis précieux.

Merci à Géraldine et Anaïs,
pour votre soutien.

Merci à Anne-Sophie,
pour notre défis d'écriture de Noël,
sans quoi ce livre n'aurait jamais vu le jour.

1 – Promesse

Noël 2000,

À l'approche du nouveau millénaire tout s'illuminait : les rues, les grands magasins, les mairies, les foyers. C'était splendide. Mieux encore que les années précédentes. Les gens craignaient la fin du monde apparemment. Du haut de mes huit ans je ne comprenais pas pourquoi.

Mais avant de fêter le nouvel an il y avait Noël. La fête la plus magique qui soit. Celle qui met des étoiles dans les yeux de tous les enfants. Et même des plus grands !

Pour moi Noël c'était la joie en famille avec les décorations du sapin et du reste de la maison, les guirlandes lumineuses, les chants traditionnels joués par le père Noël articulé posé sur la commode, les téléfilms de Noël sur toutes les chaînes à regarder avec ma mère tous les jours pendant les vacances, les chocolats chauds, le pain d'épices et les nonnettes à l'orange du marché de Noël, les sucres candi, le repas du réveillon en famille chez mes grands-parents, la sauce aux aïelles de mamie accompagnant le chapon farci, avec sans oublier, le réveil au petit matin pour découvrir les cadeaux au pied du sapin, avant même de déguster un copieux petit déjeuner spécial Noël préparé également par Mamie.

Comme tous les enfants j'adorais préparer avec soin ma liste au Père Noël. Découper les images des jouets dans les catalogues des grandes enseignes, les coller sur ma feuille et entourer les plus importants. Flâner ensuite dans les grandes surfaces à la recherche d'un cadeau pour mes parents. Rêver. Profiter. Se détendre. Mais par dessus tout rêver d'amour. Car Noël c'est avant tout l'amour partagé. À propos d'amour...

Parfois je confectionnais des décorations en papier cartonné avec Liam, le fils des meilleurs amis de mes parents, d'un an seulement mon aîné. Il était mon meilleur ami mais avec les avantages d'un cousin. Nous étions toujours ensemble à nos fêtes de famille respectives.

Liam et moi faisions absolument tout l'un avec l'autre. Nous étions dans la même classe, faisions de l'équitation, du patinage et de la natation ensemble, passions nos mercredis après-midi chez mes grands-parents. Et bien sûr que nous faisions les quatre-cents coups ! Nous nous faisions de magnifiques farces régulièrement ce qui avait le don de rendre fous nos parents. Mais nous nous aimions. Nous aimions être ensemble.

Nous aimions tellement être ensemble que nous nous étions fait une promesse. Celle de nous marier à trente-et-un ans si nous n'avions trouvé personne d'autre. Pour sceller le pacte nous avons échangé nos pulls de Noël taille XL. Oui nos parents avaient vu large... Non à vrai dire il s'agissait d'une erreur de taille lors de la commande. Ce qui arrangea nos affaires à l'époque. Ces pulls nous iraient encore à trente-et-un an !

2 – Il était trois fois...

Bien que nos familles soient liées par l'amitié et leurs vies professionnelles avec l'entreprise fondée par mon grand-père, nos chemins avec Liam se sont quelque peu éloignés avec notre entrée au lycée. Nous ne fréquentions pas les mêmes sphères. Je faisais partie du cercle le plus populaire de l'établissement tandis que Liam était plus isolé et montait un groupe avec ses potes. Il passait tous ses week-ends dans le garage de Cédric à répéter. Cependant, nous nous voyions tout de même deux soirs par semaine. Mais ce n'était plus « comme avant ». Nous pratiquions le même sport : le patinage artistique, et nous concourions régulièrement, jusqu'à l'internationale. Cette discipline demandant une grande rigueur, nous ne prenions pas le temps de bavarder outre que nécessaire entre chaque enchaînement. Il n'y avait que nos trajets en voiture, en car ou même en avion qui nous le permettaient. Nos profondes discussions étaient donc assez rares. Mais Liam trouvait toujours le moyen de me faire rire. Peu importe le jour ou l'heure. Grâce à lui, et à son tempérament taquin, nous gardions le lien de notre enfance. J'avoue que j'attendais avec impatience nos entraînements. Je me suis toujours sentie tellement bien avec lui. Mais en effet ce n'était plus « comme avant ». Quelque chose avait changé entre nous et je ne savais pas comment l'identifier. Peut-être ne le voulais-je tout simplement pas ?

Les rares fois où j'ai pu écouter son groupe jouer se comptent sur les doigts d'une main. Je me rappelle leur plus belle performance comme si c'était hier. C'était leur groupe qui avait été sélectionné pour animer le bal de Noël quand il était en dernière année. La soirée était grandiose. Une de leur chanson était tout simplement magique. *Under the snow*. Un slow de Noël merveilleux. Romantique à souhait. Je revois son doux regard me fixer alors que je dansais dessus avec mon cavalier de l'époque. J'étais plus absorbée par ses mots que par ceux de mon partenaire.

En parlant de mon cavalier... Riley... c'était mon premier petit copain. À l'époque je me croyais follement amoureuse. Pour la première fois...

Puis nous avons pris des chemins opposés à l'entrée à l'université. Ou juste avant... quand je l'ai retrouvé au lit avec une des cheerleaders...

À Oxford je fis la connaissance de Stefan. S'en suivirent trois ans de relation qui finirent par la révélation de ses fiançailles secrètes avec l'une des héritières d'un duc britannique dont je tairai le nom... Un mariage de raison... J'avais été follement amoureuse pour la deuxième fois.

Mais je ne perdais toujours pas espoir en l'amour et dans l'idée de trouver un homme romantique et fidèle puisque j'essayai à nouveau, pour la troisième fois. Apparemment je ne m'étais pas assez brûlée les ailes...

Christian fut le numéro trois. Rencontré lors d'un gala de bienfaisance de McWeaver Enterprise. Il me fit une cour empressée. Des sorties dans les plus beaux lieux : opéra, restaurants gastronomiques, un voyage à Paris où il me fit sa demande. J'y croyais. Puis j'ai découvert qu'il ne s'intéressait à moi que pour les parts de l'entreprise que je pouvais lui apporter. Ce n'était qu'un intérêt purement financier. Aucun sentiment amoureux véritable... Le savoir m'a fait mal. J'ai préféré mettre fin à cette relation que je ne trouvais pas saine.

Voilà les trois fois où je suis tombée amoureuse. Et c'est aussi les trois périodes de ma vie où j'ai le plus souffert.

J'ai donc pris la décision de rester seule le plus longtemps possible. Jusqu'à...

3 – Ex et fausse relation

Jusqu'à Brad. L'associé de mon père. Deux fois plus jeune que lui mais brillant en affaires. Lui aussi m'a fait sa cour, mais plus subtilement. J'ai accepté, non sans méfiance. Un jour il m'a révélé que mon nom et ma position dans l'entreprise familiale ne lui était pas indifférent. Qu'une alliance avec lui serait une belle opportunité pour les deux parties.

Ma première réaction a été de fuir. Pendant plusieurs semaines je n'ai plus eu aucun contact avec lui. Puis je me suis fait une raison. J'allais vers la trentaine. Je ne croyais plus au grand amour et je souhaitais fonder une famille un jour. Brad était un homme bien et serait sans nul doute un bon père. Je ne manquerai de rien.

C'est ainsi que par dépit j'ai décidé de relancer la relation. Je n'étais pas ce qu'on peut appeler heureuse en amour, non, mais je n'étais pas malheureuse. Je ne souffrirais plus et je pourrais lancer de nouveaux projets.

Cette relation sonnait comme faux à mes yeux les premiers temps. Nous formions un couple parfaitement assorti lors des dîners d'affaires ou des réceptions d'œuvres caritatives. La foule ne tarissait pas d'éloges sur nous. Cependant je n'aimais pas avec un grand A. Puis je me suis faite définitivement à l'idée. J'ai pensé qu'il fallait que je grandisse enfin. Ressasser mes futurs projets m'y a aidé. De plus, je savais que cela réjouissait mon père et apportait du bon dans ses affaires. Je me faisais à ma nouvelle vie de femme presque trentenaire, en couple, sans passion.

Pourtant, je n'étais pas encore décidé à vivre sous le même toit que lui. Chacun chez soi quatre jours sur sept était un concept qui me convenait très bien. Par chance Brad se montrait relativement patient. Sa pile de dossiers à traiter chaque soir de la semaine y était sans doute pour quelque chose.

Me revoilà en couple, sans grand amour, mais relativement libre de mes mouvements au quotidien !

Je me sentais plutôt bien. Jusqu'à ce jour de Noël...

4 – L’alliance de Noël

25 Décembre , au matin

Nos deux familles rassemblées pour la première fois autour du sapin des parents de Brad (enfin si je peux appeler cet ensemble de lattes en bois hors de prix avec une guirlande lumineuse un sapin...) nous déballons nos cadeaux les uns après les autres. Les neveux et nièces de Brad, aux anges, rient et s'exclament avec chaleur tandis que les adultes restent plutôt guindés. Heureusement que les enfants sont là pour me rappeler que c'est Noël et toute la joie que cela procure. Cela devrait aller de mieux en mieux au fil des ans. C'est juste le temps que nous fassions tous davantage connaissance, essayé-je de me rassurer. Il faut absolument que Noël redevienne ce qu'il a toujours été pour moi.

Au réveillon pas de lait de poule ni de chocolat chaud à la cannelle... Pas d'orange confite ni de sucre d'orge dans le sapin. Pas de dinde ou de chapon farci. Ici c'est champagne, caviar et homard. Un homard de Noël ! Sérieux ! Je vais devoir leur enseigner ce qu'est Noël avec ses traditions. Et rapidement !

Je comprends maintenant pourquoi mes grands-parents ont refusé de se joindre à nous cette année et ont préféré fêter Noël à la montagne dans un des chalets du complexe familial. Eux au moins vivent un VRAI Noël. Entourés d'êtres chers, au milieu de la forêt montagnarde, sous la neige, avec le troupeau de rennes de la ferme pédagogique mise en place pour les enfants des clients. L'année prochaine je l'organiserai là-bas à ma manière.

Rachel, la mère de Brad, embrasse tendrement son mari après avoir découvert la somptueuse montre en or sertie de pierres dans le petit paquet argenté posé sur ses genoux. Ah ! Enfin un peu d'émotion ici ! Mais juste un peu, pas de trop devant tout le monde. Hum...

Brad se place face à moi et me tend un minuscule petit paquet doré. Son regard étincelle. Je l'ouvre avec appréhension. Je n'aime pas les bijoux trop onéreux qui en jettent... et là que vois-je ? Une splendide bague avec un diamant gros comme mon petit doigt. Je lève mes yeux vers lui et constate qu'il s'est agenouillé.

— *June Diana Eleanor McWeaver, veux-tu me faire l'honneur de devenir ma femme ?*

Hum... J'ai le souffle coupé.